

tour de ville

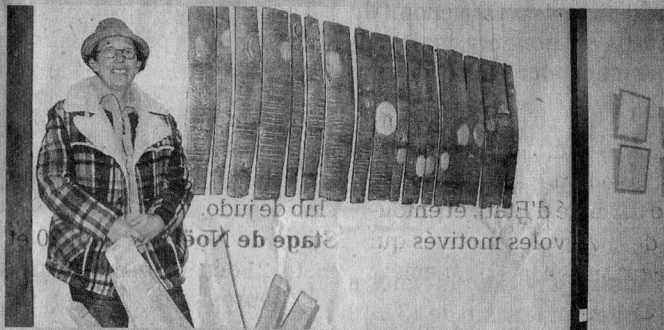
PAUSE CAFÉ PAUSE MUSÉE : L'ARTISTE GUIDE LA VISITE

Son exposition restera en place jusqu'au 3 janvier, et peut-être plus. Elle donne matière, jeudi 16 décembre, à un Pause-Café au Musée de l'Abbaye, où Emmanuelle Pernet accueillera elle-même les visiteurs. Depuis vingt ans, cette artiste discrète, mais au talent reconnu, donne une dimension personnelle et supérieure à ce que les conventions appellent art brut. Elle travaille à partir d'un nombre réduit de matériaux: douelles de tonneaux, plumes, morceaux de métal, aiguilles, clous, perles et l'enduit de chaux ou la cire pour lier ou transfigurer. L'art d'Emmanuelle Pernet exprime le poids du temps. Il reste l'âme des matériaux, qui gardent leur

vie, leur histoire, à travers ces bois charançonnés, ce métal rouillé, qu'elle assemble en totems puissants et fragiles. Pernet revisite, habille, mais ne défigure pas. La nature est préexistante dans les silhouettes verticales et jaillissantes comme dans la peau des choses les plus humbles.

Intemporel et inclassable

Art primitif? Intemporel en tout cas. Le corps de l'arbre disparaît dans un fourreau de cordes argentées et de perles, mais il respire dans ses pores ovales: l'habit métallique et précieux laisse exister la nature profonde de l'être. Bouclier? Buffet d'orgue? Balafons? Peu im-



porte. Quelques scaries, un gallet de chaux teintée créent une fausse piste. Une cape de bleu, et le bois de pressoir vire au marbre pour commencer une nouvelle vie. Ailleurs, la patine donne l'illusion de nacre ou de étal noirci au feu. Quelques douelles marbrées de noir deviennent un croissant de lune,

tel un mobile suspendu dans l'espace. Tous appartiennent à la terre, à l'histoire. Aucune morbidity chez Pernet, même pas dans ces 3 têtes de cochon aux yeux de cire jaune: elles papotent, les «causeuses». C'est sans doute l'expo à voir en cette fin d'année.

J.-A. L.